Le conte du levraut qui avait peur des champignons

Autor(en): **Wagner, Ernst**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **60 (1982)**

Heft 4

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-937222

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le conte du levraut qui avait peur des champignons

Basile, un levraut du voisinage, gambadait gaiment dans la forêt. Il portait un petit sac en bandoulière. Sa maman Gertrude l'avait chargé de remplir son petit sac de champignons. Elle avait prélevé dans sa réserve quelques noix et elle avait taillé de ses dents tranchantes quelques herbes sauvages: mêlées aux champignons et assaisonnées de quelques amandes décortiquées d'un cône de sapin, elle en ferait un repas délicieux, foi de maman-lièvre.
Basile se demandait, soucieux, si tous les champignons étaient comestibles: pourquoi donc avait-il oublié d'interroger sa maman? Il avait un jour surpris une conversation dans laquelle des humains parlaient de champignons toxiques. L'un d'entre eux aurait été bien près d'en mourir ...
Dans un buisson épais, la vieille chouette somnolait. Basile la connaissait bien. Il lui avait plusieurs fois demandé conseil, et ce que la chouette avait dit, c'était toujours la vérité. A vrai dire, la chouette dormait. La nuit seulement, on la voyait s'envoler pour attrapper une souris curieuse ou un bébé merle qui s'était égaré. Lorsque Basile s'inclina respectueusement pour la saluer, la chouette fit cligner ses grands yeux.
«Bonjour!» dit poliment Basile. «Bonjour!» répondit la chouette. Puis elle se tut comme tous ceux qui possèdent la sagesse.
Basile déposa son petit sac et dit: «J'aimerais te demander quelque chose ... parce que toi, tu sais tout!»
Sensible à la flatterie, la chouette fit un geste de sa tête. «De quoi s'agit-il?» demanda-t-elle, d'une voix plus enjouée que d'habitude.
«Je dois aller cueillir des champignons ...» et Basile montra son sac vide, «mais il y a des champignons qui sont bons et d'autres qui sont mauvais ...»
«Qu'est-ce que c'est que cette histoire?»
«Si je ne suis pas capable de distinguer un bon champignon d'un mauvais, alors je vais mourir ...» dit Basile, et il trouva que son raisonnement était tout à fait sensé.
«De mauvais champignons ... de bons champignons ... quelle sottise! Ce qui est bon pour moi, ce n'est pas nécessairement bon pour toi. Et ce qui est toxique pour les humains, ce n'est pas nécessairement toxique pour toi!»
La vieille chouette ferma ses grands yeux et ne dit plus mot, malgré les questions répétées de Basile. Plein d'inquiétude, Basile continua son chemin et voici qu'il avait devant lui quelques champignons verts et un beau champignon tout blanc. Etaient-ils bons? Etaient-ils mauvais? ... La chouette avait-elle raison?
«Tu peux bien les manger!» dit, tout près de lui, une voix familière: c'était le petit lutin, le nain de la forêt, tout près des champignons verts qui étaient presque plus grands que lui.
«Ces champignons – les humains les nomment Amanites phalloïdes – sont toxiques pour eux: s'ils les mangent, ils meurent. Mais tu peux sans crainte les grignoter et les mettre dans ton petit sac, à toi rien n'arrivera. Ils sont délicieux ...» Et le lutin mordit à belles dents un morceau du champignon blanc.
En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, Basile avait rempli son sac. «Merci beaucoup!» s'écria-t-il, mais le nain avait déjà disparu derrière le bouquet de noisetiers.
Maman Gertrude félicita son petit Basile en vidant le petit sac et dit: «Nous autres lièvres, nous sommes supérieurs aux humains: ce qui cause leur mort est pour nous un délicieux repas. J'ai toujours dit ...»
Ce que maman lièvre a toujours dit, nous ne le saurons malheureusement jamais!

Ernst Wagner, F-84330 Caromb

(Trad.: F. Brunelli)